

Chacal

SANDOZ -PAROLIER

Chacal, Chacal,
Chacal voit midi
A sa porte
Chacal voit ce qui
Lui importe

Faudrait régulariser
L'accès aux galaxies
Aux accents de pays
Faudrait relaxer les psy

L'univers que je porte
L'univers que je suis
Mes climats mes côtes
Milliards de cellules
Où sans sourciller
Je scelle des destins
Je scelle mes destins
Plus ou moins
Appropriés
J'oscille
Où je colporte
Des royaumes
Des empires
Non des moindres
Constellés constellant
Des étoiles, de grands vides,
Des espaces où j'héliporte
Sous toutes ses formes
La vie lumineuse
Selon moi
Selon que le diable m'emporte
Ou que s'illumine
La sainte cohorte
Des profondeurs intimes
Divines peut-être
Où s'anime tout
Ce qui voit le jour (bis)
Constants baptêmes
Constantes amours battantes
Et calculs de bascules
Et de mutations spontanées,
Ordonnées,
Dont le code secret
N'est pour personne
Que seul le chacal connaît(bis)
Et que l'Indus trie
Aux longs bariolés
D'amours striés

Faudrait-il refaire
Une guerre de Crimée
Encore s'escrimer,
Le sempiternel chacal
A son encrier
Brade à la criée
Le sort de l'humanité...

A quoi bon souffler
Sur de vieilles baisés (bis)
Comme des voyantes le feraient
Affamées, pour quelques pièces...
« Je vous jure qu'elle revient ! »

Ton volcan ne vaut l'coup
Que pour quelque attardé
Désormais
Moi qui fus le premier
A ton encrier
Ce monde m'oblige
A fermer les yeux
Sur les vains sortilèges
Dont nul n'est sorti léger
De quelques jeunesses
En beauté
Bien emboîtées
Et bientôt embouties
Prenant graisse où dansait
Grâces et privilèges
C'est fini que je sache
C'est fini que je lâche
Ta poussière
Et la crasse
De tes passagers
Restera anonyme
Et la crasse
De tes passagers
Restera anonyme

Chacal voit midi
A sa porte
Chacal voit ce qui
Lui importe
Seul ce qui luit
Importe, (bis),
Dans le réduit
L'obscurité...